# Sullys Plan einer Europaordnung [Carl J. Burckhardt]

Autor(en): **Martin, Paul-E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **3 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

wichtigsten Merkmale der englischen Einstellung zu Rußland zusammengefaßt (S. 173—175).

Die Studie Ruffmanns darf als eine umfassende, gründliche und quellenmäßig gut fundierte Untersuchung empfohlen werden. Der Verfasser vermittelt ein lebendiges Bild der geschilderten Epoche, das sich durch persönliche Schau und Weitblick auszeichnet. Man kann nur bedauern, daß seine Dissertation nicht in vollem Umfang zum Druck gekommen ist (s. S. 10), so daß dem Leser wertvolle Anmerkungen und ausführlichere Quellennachweise vorenthalten bleiben.

Einige Druckfehler (S. 14, 15 [Anm.], 32, 157, 169, 175, 177, 179) wirken nicht sinnstörend. S. 11 lies 3 (nicht 13) Schiffe.

*Frauenfeld* *Ernst Dickenmann*

CARL J. BURCKHARDT, *Sullys Plan einer Europaordnung*. Vortrag, gehalten am 30. Januar 1952 in der Joachim-Junius-Gesellschaft der Wissenschaft E. V. Hamburg, 40 p. in-8.

On pouvait penser qu'une étude de M. Carl J. Burckhardt, consacrée au plan d'organisation de l'Europe du duc de Sully apporterait sur ce sujet difficile et controversé des vues nouvelles et originales. C'est en effet le cas de la conférence prononcée à Hambourg le 30 janvier 1952 et publiée dans cette ville.

En termes saisissants, M. Burckhardt décrit tout d'abord l'étonnante et aventureuse carrière du roi de France et de Navarre, Henri IV et celle de son compagnon, de son ministre et de son ami, Maximilien de Béthune, baron de Rosny et duc de Sully, le réorganisateur de la France et l'auteur de l'Edit de Nantes.

A la mort du roi, le 14 mai 1610, Sully est éloigné des affaires publiques. Mais sa vie se prolonge durant 31 ans et c'est alors qu'il rédige ses célèbres «Mémoires des sages et royales oeconomies d'Etat, domestiques, politiques et militaires de Henri le Grand». Deux volumes paraissent en 1638, trois ans avant la mort de leur auteur, deux autres en 1662. Ces mémoires contiennent le plan de l'organisation de l'Europe et de la paix perpétuelle connu généralement sous le nom de «Le grand dessein de Henri IV».

La critique historique du 19ème et du 20ème siècle a fait le procès de l'œuvre de Sully et en a montré les invraisemblances et les contradictions. Mais elle n'a pas donné une explication satisfaisante des intentions et des procédés du duc.

M. Burckhardt donne des exemples des contradictions qui apparaissent entre les documents originaux et le texte des Mémoires, notamment dans le récit de la prétendue ambassade de Sully auprès du roi d'Angleterre Jacques Ier en 1603. Mais il révèle aussi les remaniements du texte qui datent de 1629 au moment où le cardinal de Richelieu reprend la politique de Henri IV opposée à l'Autriche.

Sully se sert de la fiction de ses relations avec son maître, qui a pu connaître le Grand dessein, mais sans y croire. Il veut agir sur l'esprit du grand ministre de Louis XIII, Richelieu. Toute sa documentation appartient à l'actualité politique. Elle tend à faire servir la force attractive du passé pour agir sur le présent.

En 1615 dans les manuscrits de Sully, il s'agit de politique et de stratégie. Puis le programme s'élargit et donne à la politique internationale son inspiration huguenote.

M. Burckhardt montre dans quelle mesure ce vaste dessein a été suivi de réalisations et a retenti dans toute l'histoire de la France. Ainsi la destruction de la puissance espagnole et portugaise aux Indes commencée en 1639 au profit de l'Angleterre. La libération des Pays Bas et les traités de Westphalie sont de même dans la ligne des conceptions de Sully. En France la lutte contre l'Autriche sera reprise au 18ème siècle et demeure à la base de certaines méfiances de 1918. Une hostilité latente de cette nature provient des ressentiments des protestants après la Révocation de l'Edit de Nantes et s'exprime encore en 1866.

Quant à l'organisation de l'Europe et à la consolidation de la paix, elles appartiennent à un effort passionné qui remonte au moyen âge et dont M. Burckhardt rappelle les étapes et les tenants.

Le duc de Sully a continuellement muri son expérience. Du salut de sa nation, il s'est élevé à l'idée d'une puissance internationale supérieure aux souverainetés nationales. Il a dominé son propre nationalisme.

Ainsi s'explique par la critique de la critique son œuvre écrite.

*Genève* *Paul-E. Martin*

JULIA GAUSS und ALFRED STÖCKLIN, *Bürgermeister Wettstein*, Der Mann — Das Werk — Die Zeit; im Auftrage der Historischen und Antiquarischen Gesellschaft zu Basel. Verlag Benno Schwabe & Co., Basel 1952. 555 S. 8 Tafeln.

Während aus der älteren Schweizergeschichte vor Marignano und aus dem 19. Jahrhundert einige Namen schweizerischer Staatsmänner im Volksbewußtsein haften, sind es in den dazwischen liegenden Jahrhunderten nur wenige, die Volkstümlichkeit erlangt haben. Zu diesen gehört der Basler Bürgermeister Joh. Rudolf Wettstein wegen seiner folgenreichen Mission auf dem westfälischen Friedenskongreß. Ihm verdanken wir die klare formelle Ablösung der Eidgenossenschaft vom Römischen bzw. Deutschen Reiche. Leider fehlte bis heute eine umfassende Darstellung seines Wirkens. Endlich liegt sie vor, die Frucht sorgfältiger Forscherarbeit. Wer bis jetzt immer nur Wettsteins Bemühungen in Westfalen vor Augen hatte und von ihm nichts anderes als gerade das wußte, der staunt nach dem Studium der vorliegenden Biographie ob der Vielseitigkeit der staatsmännischen Leistungen des Basler Bürgermeisters.